

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques nouvelles du Whisky

N° 6 – 21 octobre 2016

- *Extraits du nouveau livre de Christine Lambert.*
- *Lagavulin 16 ans 43% - Notes de dégustation.*
- *Les derniers nés de chez Glenfiddich, une confiance qui nous vient d'Edimbourg.*

Extraits du nouveau livre de Christine Lambert

Elle nous avait régalés dans le n°5 avec son billet d'humour sur les whisky-snobs. Une bonne raison pour lui donner à nouveau la parole dans celui-ci. D'autant que l'espiègle chroniqueuse vient de publier « *Tu ne mettras point de glaçons dans ton whisky* », un ouvrage contenant 365 lois à destination de l'amateur de malt (Dunod, 336 pages, 24 €). En guise de première gorgée, en voici six extraits.



Loi n° 170. Tu découvriras que le calvados n'est pas le meilleur ami du scotch

Ex-fûts de rhum, de xérès, de cognac, porto, madère, vins tranquilles rouges ou blancs, whisky et bourbon... Tous les types de maturations et d'affinages (ou presque) sont permis pour étendre la palette aromatique du malt [...]. Mais en Écosse, curieusement, un type de fût continue à susciter l'ire de la puissante **Scotch Whisky Association** : les tonneaux ayant contenu du calvados.

La SWA estime que leur utilisation n'est pas «*traditionnelle*» dans l'histoire du malt, et qu'ils apportent des arômes susceptibles de dénaturer le scotch. De fait, les maturations ou les affinages en anciens fûts de calvados se comptent sur les doigts de la main. Parmi les distilleries à y avoir logé du whisky récemment, citons néanmoins **Arran** (qui a cessé ses expériences sous l'amicale pression des hautes autorités) ou **Springbank**. Si vous lui trouvez un goût de pomme, y en a pas. Pas dans le fût en tout cas.

Loi n° 202. Tu apprendras l'intérêt de la cuillère à café au fond du fût de whisky

En Écosse, certaines distilleries refusent de vendre leur whisky aux maisons de négoce, ou de voir apparaître leur nom sur les embouteillages indépendants. Pour éviter ce risque lorsqu'elles vendent ou échangent des fûts [...], elles dégainent l'arme fatale : la cuillère à café, ou plutôt à thé (nous sommes au Royaume-Uni). Avant de céder des fûts, elles les «*teaspoon*», autrement dit elles ajoutent dedans une cuillerée de whisky d'une autre distillerie. Le fût cesse de facto de contenir un single malt élaboré à base d'orge maltée provenant d'une unique distillerie, pour devenir un assemblage. Il ne peut donc plus être embouteillé sous le nom de la distillerie, ni en qualité de single malt. C'est fou les ravages que peut faire une inoffensive cuillère à thé.

Loi n° 203. Tu découvriras quel single malt se cache sous la cuillère à thé

Non contentes d'ajouter dans leurs fûts une cuillerée à thé d'un autre whisky pour leur faire perdre leur qualité de single malt [...], certaines distilleries prennent en outre parfois la précaution de changer le nom de leur whisky. Quand elles «*teaspoon*» les fûts qu'elles doivent céder, **Glenmorangie** devient **Westport**, **Benromach** s'appelle **Glen Mosset**, **Balvenie** se change en **Burnside** [...], tandis que **Glenfiddich** prend le nom de **Wardhead** [...]. Le whisky garde 99% de ses qualités habituelles, mais devient techniquement un blended malt, autrement dit un assemblage de différents (en l'occurrence, deux) single malts.

Loi n° 220. Tu saisisiras pourquoi presque tous les scotches s'appellent Glen Truc ou Ben Machin

Ayons une pensée émue pour les cavistes qui s'entendent demander conseil : «*C'est pour offrir. J'ai oublié le nom exact de son whisky préféré, mais je sais que cela commence par Glen...*». Grand moment de solitude, car pas loin d'une trentaine de distilleries [...] répondent à ce critère en Écosse : **Glenfarclas**, **Glenfiddich**, **Glen Garioch**, **Glengoyne**, **Glen Grant**, **Glen Keith**, **Glenlivet** [...] pour n'en citer que quelques-unes. *Glen*, en gaélique, désigne une vallée étroite et encaissée.

A ne pas confondre avec *Strath*, qui dans le même langage s'applique aux vallées larges et peu profondes – **Strathisla**, **Strathmill**, **Strathclyde**, **Strathearn**... *Ben* signifie montagne (**Ben Nevis**, **BenRiach**, **Benrinn**...), bien que vus de France les monts écossais ressemblent plutôt à des collines. Nées près des rivières, les distilleries cachaient leurs alambics dans les replis des vallées et des sommets, aux temps lointains de la distillation illégale. Leurs noms en gardent le souvenir.

Loi n° 235. Tu te méfieras des whiskies bruts de fût

Contrairement au chat, le whisky ne craint pas l'eau. [...] A condition cependant de ne pas brutalement le noyer. Toute dilution (les professionnels préfèrent le terme de «*réduction*») est un choc pour le spiritueux, et les maîtres cognaçais le savent qui ont élevé au rang d'art la réduction lente, sur des mois, des années parfois, afin de ramener l'eau-de-vie au degré idéal. Alors, quand vous casserez votre cochon tirelire pour vous offrir un brut de fût soufflant à 65°, quasi imbuvable en l'état, il ne suffira pas forcément d'y ajouter quelques traits d'eau pour le rééquilibrer miraculeusement. Comme les chanteurs, certains whiskies ont du coffre... mais pas de voix.

Loi n° 277. Tu chercheras la preuve de l'existence de la Force

Pas de panique si l'on vous sert un whisky à 100 degrés proof, ne l'utilisez pas pour désinfecter les plaies. En Europe et sur les trois quarts de la planète, le degré d'alcool est exprimé en pourcentage d'éthanol par volume. Le Royaume-Uni s'est rallié à la règle en 1980, mais ressort parfois sur l'étiquette cette vieille habitude de mesurer la force alcoolique qui lui vient de la Royal Navy, laquelle n'embarquait sur ses navires que les eaux-de-vie suffisamment raides pour enflammer la poudre, et jamais les gnôles susceptibles au contraire de la noyer.

Les liquides qui passaient le test étaient déclarés 100 proof, ce qui correspond à 57,15% d'alcool par volume [...]. Pour compliquer l'affaire, les USA, de leur côté, continuent à établir le degré d'alcool à «deux fois le pourcentage d'éthanol par volume» : un whisky à 80 proof titrera à 45,7% outre-Manche, mais 40% seulement outre-Atlantique... **Que la force du malt soit avec vous!**

Lagavulin 16 ans 43% - Notes de dégustation

Ce grand d'Islay, souvent même appelé « le Prince d'Islay », a déjà été maintes fois récompensé pour sa qualité, notamment par une médaille d'or à l'International Wine and Spirit Competition 2013, ou sa victoire aux World Whiskies Awards 2008. Au travers des lignes qui suivent, un expert dont l'humilité nous oblige à taire le nom, nous livre à son sujet ses impressions à la fois scientifiques et imagées.



Son vieillissement de 16 ans en fûts de bourbon auquel s'ajoute un finish de quelques semaines dans un fût de sherry lui donne un coté plus doux que certains autres single malts tourbés. Associé à un distillat assez gras, il en fait un des whiskies tourbés les plus agréables à boire malgré la puissance de sa tourbe, présente autour des 35 ppm.

Les notes olfactives sont incontestablement entre terre et mer. Les notes iodées rappellent les embruns de la baie de Lagavulin (au sud est de l'île) alors que la fumée de la tourbe amène un côté terreux. Cette dernière est très médicinale, camphrée, mais très onctueuse grâce à son séjour en fûts de bourbon. Les nez les plus fins auront décelé une touche de sherry ... avant même d'avoir lu ces lignes.

En bouche, ce Lagavulin révèle toute sa puissance. La tourbe, première note ressentie, laisse peu à peu la place au poisson fumé et à cet iode si présent au nez sur un fond de réglisse. Certains fruits venant du finish en fût de sherry viennent s'ajouter, notamment pommes et poires, très bien liées par la douceur des 16 années passées en fût de bourbon.

La finale est longue et forte. La fumée, toujours présente, est rejointe par une touche épicée, de nouveaux fruits, figes et dattes, toujours aussi bien accordés par cette douceur vanillée.

Il y a dans ce commentaire, beaucoup de similitudes avec l'avis de la Private Whisky Society. Jugez un peu :

Un grand classique, digne représentant du terroir d'Islay. Son distillat particulièrement gras associé à la finesse du vieillissement en fûts de bourbon et à sa tourbe puissante en font un whisky particulièrement agréable à boire. Son finish en fûts de sherry, à l'instar de ce qui se fait chez **Bowmore**, l'adoucit et lui offre un coté fruité venant équilibrer la tourbe à merveille. Private Whisky Society n'a qu'une seule chose à déclarer : **longue vie au Prince !**

Ne vous y trompez pas. Il n'est pas question ici du Prince Charles dont la rumeur prétend qu'il ne boit que du Laphroaig. Sans doute a-t-il fait au plus court dans son Whisky Tour. Deux kilomètres plus au nord, il était chez Lagavulin.

Les derniers nés de chez Glenfiddich, une confiance qui nous vient d'Edimbourg

A lire les écrits de bloggeurs écossais, il y a parfois des découvertes intéressantes à faire sur l'objet de notre passion. Quand ils sont aussi journalistes et connaisseurs du sujet, c'est encore mieux. Découvrons l'expérience récente d'un de nos sympathiques voisins.



Qui a dit qu'on ne peut apprendre de nouveaux trucs à un vieux chien ? **Glenfiddich**, la marque la plus connue de single malt écossais dans le monde, vient de dévoiler deux nouvelles créations plutôt excitantes. Chacun le sait, les gros se la jouent soft en matière de création, craignant sans doute que quelque chose d'un peu trop décalé nuise à leur réputation. Pas Glenfiddich.

Arrivé à l'Hoxton Hôtel Shoreditch, Londres, je ne savais pas ce qui m'attendait. De nouveaux whiskies, certes, mais pas la moindre idée de ce qu'ils étaient. Il est pourtant difficile aujourd'hui pour les marques de garder quoi que ce soit de secret. Il y a toujours des rumeurs flottant dans l'atmosphère numérique. Ce n'est pas ma « cup of tea ». Après quelques savoureux Glenfiddich 15 ans dégustés en compagnie d'autres journalistes d'Edimbourg, nous avons été conduits jusqu'à l'appartement d'un ambassadeur de Glenfiddich pour y découvrir leurs deux *whisky babies*.

Le premier présenté était le **Glenfiddich IPA**, un whisky vieilli en fûts IPA (India Pale Ale, une bière d'origine anglaise) de la **Speyside Craft Brewery**. **Seb Jones**, le brasseur en chef, a créé son IPA à partir d'un houblon conservé en fûts de chêne. Ces fûts ont ensuite été vidés et remplis d'un vieux whisky Glenfiddich ultérieurement mis en bouteille. Pour quel résultat ? Un whisky léger, délicat, fruité, avec une note de vanille crémeuse et une finition légèrement piquante.

Le deuxième prend son inspiration dans le monde entier. Glenfiddich a 20 ambassadeurs de la marque opérant sur les cinq continents. Ils se sont réunis pour fouiller les entrepôts de Glenfiddich afin de trouver un tonneau correspondant à leur style favori de Glenfiddich. Le résultat, appelé **Projet XX**, est une expression beaucoup plus riche, épicée et robuste.

Mis à part le fait que ces whiskies sont sacrément savoureux, ils sont aussi sacrément « sexy », et sont en vente à un prix très accessible : £ 44.95 pour l'IPA, et 48,95 £ pour le Projet XX.

slainthe